



# La guerre russo-saoudienne des prix du pétrole est une farce

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 18 avril 2020

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Économie](#), [Pétrole](#), [Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

*La guerre russo-saoudienne des prix du pétrole est une invention concoctée par les médias. Il n'y a pas un mot de vrai dans tout ça. Oui, il y a eu de la poussière lors d'une réunion de l'OPEP début mars qui a entraîné une augmentation de la production et une chute des prix. Cette partie est vraie. Mais la stratégie de dumping pétrolier de l'Arabie saoudite ne visait pas la Russie, elle visait les producteurs américains de pétrole de schiste. Mais pas pour les raisons que vous avez lues dans les médias.*

Les Saoudiens n'essaient pas de détruire le commerce américain du pétrole de schiste. C'est une autre fiction. Ils veulent simplement que les producteurs américains respectent les règles et interviennent lorsque les prix ont besoin de soutien. Cela peut sembler un peu exagéré, mais c'est vrai.

Vous voyez, les producteurs de pétrole américains ne sont pas ce que vous appelez des « joueurs d'équipe ». Ils ne coopèrent pas avec les producteurs étrangers, ils ne sont pas disposés à partager les coûts liés à la baisse de la demande et ils ne lèvent jamais le petit doigt pour soutenir les prix. Les producteurs de pétrole américains sont le voisin d'à côté qui stationne son Plymouth cabossée sur votre pelouse et l'entoure ensuite de tôles rouillées. Ils ne se soucient de personne d'autre qu'eux-mêmes.

Ce que Poutine et le prince héritier saoudien Mohammed bin Salman veulent, c'est que les producteurs américains partagent la douleur des coupes dans la production de pétrole afin de stabiliser les prix. C'est une demande tout à fait raisonnable. Voici un extrait d'un article sur oilprice.com qui aide à expliquer ce qui se passe réellement :

«... Il y avait une lueur d'espoir que les prix du pétrole pourraient rebondir après que Reuters a annoncé que l'Arabie saoudite, la Russie et plusieurs autres producteurs de pétrole accepteraient de réduire considérablement leur production de brut lors des pourparlers de cette semaine, mais seulement si les États-Unis et plusieurs autres se joignent pour aider à soutenir les prix qui ont été martelés par la crise des coronavirus. Cependant, dans une tentative d'avoir son gâteau et de le manger aussi, le DOE (Département de l'énergie) américain a déclaré mardi que la production américaine chutait déjà sans intervention du gouvernement, conformément à l'insistance de la Maison Blanche de ne pas intervenir sur les marchés privés ...

... L'OPEP + demandera aux États-Unis de procéder à des coupes afin de parvenir à un accord : le rapport de l'EIA montre aujourd'hui qu'il y a déjà des

coupes prévues de 2 (millions de b / j), sans aucune intervention du gouvernement fédéral », a déclaré le département américain de l'Énergie.

Cependant, cela ne suffit pas pour l'OPEP +, et certainement pas pour la Russie, qui a clairement indiqué mercredi que les baisses de la production de pétrole dues au marché ne devraient pas être considérées comme des réductions destinées à stabiliser le marché, a déclaré le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, aux journalistes lors d'une conférence téléphonique.

« Ce sont des coupes complètement différentes. Vous comparez la baisse globale de la demande à des réductions pour stabiliser les marchés mondiaux. C'est comme comparer la longueur et la largeur », a déclaré Peskov... La participation de Moscou dépend fortement de la réaction des États-Unis et il est peu probable que la Russie accepte de réduire sa production si les États-Unis ne se joignent pas à l'effort. (« Un accord historique sur le pétrole est sur le point de s'effondrer alors que la Russie recule devant les « coupures » américaines », oilprice.com)

Poutine est raisonnable et loyal. Si tout le monde est contraint de réduire l'offre, les producteurs de pétrole américains devraient également réduire l'offre. Mais ces derniers ne veulent pas partager la douleur, ils ont donc décidé d'une stratégie pour en sortir. Ils veulent que leurs réductions de production (dues à la faiblesse de la demande pendant la pandémie) soient considérées comme des « réductions de production ». Ils ont même un nom pour cette escroquerie, ils l'appellent « coupes de production biologique », ce qui signifie : pas de coupures du tout. C'est ainsi que les colporteurs font des affaires car ils ne sont pas des adultes responsables.

Que veut Poutine de cet accord ?

Stabilité des prix. Il aimerait voir les prix s'installer quelque part au-dessus de 45 \$ le baril, mais cela ne se produira pas avant un certain temps. La combinaison d'une demande plus faible (due au coronavirus) et d'une offre excédentaire (des Saoudiens inondant le marché) ont assuré que les prix resteront bas dans un avenir prévisible. Malgré cela, Poutine a compris ce que faisaient les Saoudiens en inondant le marché, et il savait que cela ne visait pas la Russie. Les Saoudiens tentaient de persuader les producteurs de pétrole américains de cesser de profiter (de la réduction des autres) et de réduire leur production comme tout le monde. Ni plus ni moins. Découvrez cet extrait d'un article de Simon Watkins, expert en pétrole, sur Oilprice.com :

[Les États-Unis et les Saoudiens ont-ils conspiré pour faire baisser les prix du pétrole ?](#)

« L'Arabie saoudite était constamment irritée... (parce que) ses efforts pour maintenir les prix du pétrole à la hausse grâce à divers accords de l'OPEP et de l'OPEP + permettaient à ces producteurs de schiste très rentable de gagner beaucoup plus d'argent que les Saoudiens, relativement parlant. La raison en était que les producteurs de schiste américains.... n'étaient pas liés par les quotas de production de l'OPEP / OPEP + et pouvaient donc combler les écarts de production créés par les producteurs de l'OPEP ». (« La triste vérité sur la réduction de production de l'OPEP + », Simon Watkins, oilprice.com)

C'est ce que les médias ne disent pas à leurs lecteurs, que les producteurs de pétrole américains - qui ne participent à aucun effort collectif pour stabiliser les prix - ont exploité les quotas de production de l'OPEP afin d'engraisser leur résultat net au détriment des

autres. Les producteurs américains ont compris comment jouer le système et faire un bundle dans le processus. Faut-il se demander pourquoi les Saoudiens étaient énervés ?? Voici plus du même article :

« Cela a donné aux États-Unis un avantage continu de 3 à 4 millions de bps sur l'Arabie saoudite dans le jeu des exportations de pétrole, ce qui signifie qu'ils sont rapidement devenus le premier producteur mondial de pétrole.... Par conséquent, l'Arabie saoudite a décidé initialement d'annoncer unilatéralement son intention que le dernier accord de l'OPEP + soit beaucoup plus important que celui qu'elle avait préalablement convenu avec la Russie, dans l'espoir de tendre une embuscade aux Russes. Cependant, la Russie s'est retournée et lui a dit à l'Arabie saoudite, au figuré, d'aller se reproduire avec elle-même. MbS,... a alors décidé de lancer une guerre totale des prix. » (oilprice.com)

Vous pouvez donc voir que cela n'a vraiment rien à voir avec les Russes.

Le prince héritier MBS était simplement frustré de la façon dont les producteurs de pétrole américains jouaient avec le système, c'est pourquoi il avait l'impression qu'il devait réagir en inondant le marché. L'objectif évident était l'industrie américaine du pétrole de schiste qui profitait des quotas, refusait de coopérer avec les autres producteurs de pétrole et se déchargeait généralement du système de quotas existant.

Et ce qui est drôle, c'est que dès que les Saoudiens ont commencé à serrer la vis sur le gang de fracturation américain, ce dernier s'est précipité en masse à Washington pour demander l'aide de Papa Trump. C'est pourquoi Trump a décidé de faire des appels d'urgence à Moscou et à Riyad pour voir s'il pouvait conclure un accord.

Il convient de noter que les producteurs américains de pétrole ont été impliqués dans d'autres activités douteuses dans le passé. Découvrez cet extrait d'un article du Guardian daté de 2014, la dernière fois que les prix du pétrole se sont effondrés :

« Après avoir atteint bien plus de 110 dollars le baril en été, le prix du brut s'est effondré. Les prix ont baissé d'un quart au cours des trois derniers mois....

Pensez à la façon dont l'administration Obama voit l'état du monde. Il veut que Téhéran vienne à bout de son programme nucléaire. Il veut que Vladimir Poutine recule dans l'Est de l'Ukraine. Mais après des expériences récentes en Irak et en Afghanistan, la Maison Blanche n'a aucune envie de mettre des bottes américaines sur le terrain. Au lieu de cela, avec l'aide de son allié saoudien, Washington tente de faire baisser le prix du pétrole en inondant un marché de brut déjà faible. Les Russes et les Iraniens étant fortement tributaires des exportations de pétrole, l'hypothèse est qu'ils deviendront plus faciles à manœuvrer ...

Les Saoudiens ont fait quelque chose de similaire au milieu des années 80. Ensuite, la motivation géopolitique pour une décision qui a fait chuter le prix du pétrole en dessous de 10 dollars le baril était de déstabiliser le régime de Saddam Hussein.... »

La volonté de Washington de jouer la carte du pétrole découle de la conviction que les approvisionnements nationaux en énergie issus de la fracturation permettent aux États-Unis

de devenir le plus grand producteur de pétrole au monde. Dans un discours l'année dernière, Tom Donilon, alors conseiller à la sécurité nationale de Barack Obama, a déclaré que les États-Unis étaient désormais moins vulnérables aux chocs pétroliers mondiaux. Le cousin fourni par le pétrole et le gaz de schiste « *nous donne une main plus forte dans la poursuite et la mise en œuvre de nos objectifs de sécurité nationale* ». (« *Les enjeux sont élevés alors que les États-Unis jouent la carte du pétrole contre l'Iran et la Russie* », *The Guardian*)

Cet extrait montre que Washington est plus que disposé à utiliser la « carte du pétrole » si elle aide à atteindre ses objectifs géopolitiques. Sans surprise, l'Arabie saoudite, en bon ami, a historiquement joué un rôle clé en aidant à promouvoir ces objectifs. L'incident actuel, cependant, est exactement le contraire. Les Saoudiens n'aident pas les États-Unis à atteindre leurs objectifs, bien au contraire, ils se déchaînent de frustration. Ils ont l'impression d'être pressurisés par Washington (et par les producteurs américains) et ils veulent prouver qu'ils ont les moyens de riposter. Inonder le marché n'était que la façon dont MBS « se défoulait ».

Trump comprend cela, mais il comprend également qui décide de tout, c'est pourquoi il a pris la mesure inhabituelle d'avertir explicitement les Saoudiens qu'ils feraient mieux de se mettre au garde-à-vous et de faire la queue ou qu'il y aurait un enfer à payer. Voici un petit historique qui vous aidera à tirer les conclusions :

... L'accord conclu en 1945 entre le président américain Franklin D. Roosevelt et le roi saoudien de l'époque, Abdoulaziz, qui définit les relations entre les deux pays depuis... l'accord conclu entre les deux hommes à bord du croiseur de la marine américaine Quincy ... était que les États-Unis recevraient tout le pétrole dont ils avaient besoin aussi longtemps que l'Arabie saoudite aurait du pétrole en place, en échange de quoi les États-Unis garantiraient la sécurité de la maison au pouvoir de Saoud. L'accord a changé un peu depuis l'essor de l'industrie américaine du pétrole de schiste et la tentative de l'Arabie saoudite de la détruire de 2014 à 2016, en ce sens que les États-Unis garantissent toujours la sécurité de la Maison des Saoud, mais ils s'attendent également à ce que l'Arabie saoudite fournisse non seulement aux États-Unis ce que du pétrole dont il a besoin aussi longtemps qu'il le peut, mais aussi - et c'est la clé de tout ce qui a suivi - il permet également à l'industrie américaine du schiste de continuer à fonctionner et à croître.

En ce qui concerne les États-Unis, si cela signifie que les Saoudiens perdent face aux producteurs de schiste américain en maintenant les prix du pétrole à la hausse mais en perdant les opportunités d'exportation vers ces entreprises américaines, alors c'est difficile....

Comme le président américain Donald Trump l'a clairement indiqué chaque fois qu'il ressent un manque de compréhension de la part de l'Arabie saoudite pour l'énorme avantage que les États-Unis font à la famille dirigeante : « Il [le roi saoudien Salman] ne resterait pas au pouvoir pendant deux semaines sans le soutien de l'armée américaine ». (« La triste vérité sur la réduction de la production de l'OPEP + », Simon Watkins, prix du pétrole)

Trump avait l'impression qu'il devait rappeler aux Saoudiens comment le système fonctionne réellement : Washington donne les ordres et les Saoudiens obéissent. C'est simple, non ?

En fait, le prince héritier a déjà considérablement réduit la production de pétrole et se

conforme pleinement aux directives de Trump, car il sait que s'il ne le fait pas, il finira comme Saddam Hussein ou Mouammar Kadhafi.

Pendant ce temps, les producteurs américains de pétrole de schiste ne seront pas obligés de faire des réductions du tout ou, comme le dit le New York Times : « *Il n'était pas immédiatement clair si l'administration Trump s'était officiellement engagée à réduire la production aux États-Unis* ».

C'est compris ? Donc, tout le monde coupe la production, tout le monde voit ses revenus diminuer et tout le monde fait pression pour mettre un plancher sous les prix. Tout le monde sauf les « exceptionnels » producteurs de pétrole américains des États-Unis d'exception. Ils n'ont pas à faire quoi que ce soit.

Article original en anglais :



[The Russia-Saudi Oil-Price War Is a Fraud and a Farce](#)

Publié le 16 avril 2020

Version française : [numidia-liberum](#)

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Mike Whitney](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Mike Whitney](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)